

recouverts de caoutchouc sur l'asphalte boueux.

\* \* \*

Il n'y a plus qu'à l'attendre. Elle va arriver, ponctuelle. Il fait jouer un disque, une symphonie de Brahms qui souligne l'alanguissement du jour, l'avancée de la nuit. Tout occupe sa place. Et le coup de sonnette strident, strident à l'infini sur la mesure fixe.

— "J'ai eu de la difficulté à me stationner."

Pour saluer, elle a hésité entre plusieurs phrases. Hervé écoute son essoufflement.

Jaunes et mauves; il cligne des yeux, s'hébéte:

— "Au musée, cet après-midi, j'ai vu une toile parcourue d'un jaune. . ."

— "Ah! qui expose?"

Elle coupe sa lancée. Elle ne veut pas entendre ses divagations subjectives, ses émotions soulevées. Elle s'est toujours énervée de ce qu'il ne s'astreigne pas à aborder l'oeuvre par le biais de son histoire.

— "C'est joli, ce jaune et ce mauve. . ."

Il cherche à l'approcher.

— "Mauve? Quel mauve?"

Sa question est une exclamation pleine d'incrédulité. Elle se reprend:

— "Ah oui! l'aigrette? Non, tu vois, je me sens plutôt habillée de noir, jupe et pull-over si l'on exclut la mince ligne jaune qui le traverse et l'aigrette. Bourgogne."

Elle dit bourgogne d'un ton courroucé, sourd. "Enfermé dans la cage de sa sensibilité; même ses perceptions en sont atteintes." Elle a été épuisée par lui; elle n'en peut plus de lui.

— "Alors, je prends les torts. Tu m'accuses d'adultère. C'est une routine. Et ne commence pas à me dire que tu t'ériges contre le principe de l'accusation nécessaire."

Elle veut qu'enfin tout finisse très vite.

— "Tu sais, je peux prendre les torts."

Il les porte puisque c'est lui qui ne supporte pas. . .

— "Il est plus commode que je les prenne; j'ai quitté le domicile."

Il n'y a plus rien à répondre. Il n'y a plus rien à se passer. Il ne reste plus qu'à partir. Elle se lève:

— "C'est nouveau, ce presse-papier? Il est joli."

La phrase lui permet de circuler, d'aller reprendre son manteau.

— "Corrine."

Il la regarde. Ce n'est pas un appel, mais un bilan.

— "Corrine" dit-il encore avec la tristesse que donnent les réalités enfin assumées.

---

*Michèle Morosoli est professeure de philosophie au Cégep Ahuntsic, co-auteure de Céliataire, pourquoi pas? chez Fleury, (1982). Elle a en préparation un livre de nouvelles, Les beaux draps, dont elle nous a remis un chapitre: "Pour en finir."*



### Marie Lapalme-Reyes

je t'aime femme  
ta manière de faire tapisserie  
calme pensive  
tes mains madones délavées  
tes yeux de lune absente  
ta bouche d'aquarelle éteinte  
tes paroles que je voudrais faire naître  
à nouveau sur les miennes  
un autre temps  
une autre époque  
ta manière de faire tapisserie  
femme ma soeur

je t'aime femme  
ta manière de faire calme  
tes yeux enluminés au livre  
de longues heures  
ta bouche d'aquarelle tendre  
tes mains aux instincts culturels  
tes paroles dépouillées de leur image  
ta manière de faire douce  
ma soeur des siècles

je t'aime femme  
ta manière de faire l'autre  
silencieuse maille filée  
à ton miroir où se dénoue  
le seul alibi de tes yeux  
tes paroles que je voudrais répéter  
à ta gorge nouée  
femme ma soeur  
dans les siècles et les siècles du silence  
condamnée à refaire tapisserie  
pénélope anonyme  
de hautes luttes  
ta méprise tes paroles décousues  
tes brides voulues ma soeur désespérée  
sans le dit de l'histoire  
tes paroles que je voudrais retranscrire  
d'un autre temps  
d'une autre époque  
ta manière de faire tapisserie  
femme ma soeur

